

Info-MADO

Bulletin sur les maladies à déclaration obligatoire Direction de la santé publique du Nunavik

Risque d'intoxications – Surdoses d'opioïdes

Rédigé par
Jonathan Bouchard, agent de prévention et de promotion
Olivier Godin, conseiller en maladies infectieuses – ITSS
Direction de santé publique, RRSSS Nunavik

Risque de surdose liée à la consommation de méthamphétamines contaminées

La Direction de santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik a été informée que des comprimés de méthamphétamine (*speed*) pourraient être en circulation dans des communautés du Nunavik, notamment à Akulivik et Puvirnituaq.

Qu'est-ce que la méthamphétamine?

La méthamphétamine (*speed*) est un psychostimulant. Elle est le plus souvent fumée ou sniffée et, moins souvent, injectée ou ingérée par voie orale.

Les manifestations cliniques de la consommation de méthamphétamine comprennent une énergie et une vigilance accrues, une euphorie, une activation du système nerveux sympathique, une diminution du besoin de sommeil, une perte de poids, une bouche sèche, entraînant la carie dentaire, et des changements chroniques d'humeur et cognitifs, y compris l'irritabilité, l'anxiété, l'agressivité, la panique, la méfiance et/ou paranoïa, des hallucinations, un dysfonctionnement exécutif et des troubles de la mémoire. La méthamphétamine peut également exacerber les symptômes psychiatriques existants.

Possible contamination des drogues consommées

Dans le contexte pandémique actuel, les modalités d'approvisionnement des marchés noirs sont susceptibles d'être modifiées, ce qui contribue à accroître les risques de surdose par la possible contamination des drogues consommées, comme par le fentanyl (opioïde).

Risque de décès liés à la consommation d'opioïdes

Les opioïdes comme la morphine, l'oxycodone, la codéine, l'héroïne, le fentanyl, le carfentanil et autres, sont des substances naturelles ou synthétiques, sous prescription médicale ou achetés dans la rue, qui peuvent avoir des effets analgésiques et euphoriques.

Ils sont disponibles en comprimé, en timbre ou en solution injectable pour des besoins cliniques. Depuis quelques années, des opioïdes tels que le fentanyl et le carfentanil sont mélangés aux drogues récréatives telles que le *speed* et l'*ecstasy* par les producteurs de substances illicites afin de rehausser l'effet euphorisant. Les consommateurs réguliers de ces drogues l'ignorent souvent et ne modifient donc pas les quantités habituellement consommées.

VOL. 9 No 3
Juillet 2021

P.O. Box 900
Kuujuuaq, Québec J0M 1C0
Tel: 819 964-2222 / 1 844 964-2244
Confidential Fax: 1 866 867-8026



L'effet le plus redouté d'une surdose d'opioïdes est le ralentissement important, voire l'arrêt complet de la respiration. Il ne faut que trois à cinq minutes pour que la privation d'oxygène au cerveau provoque des lésions cérébrales permanentes. Si cette privation perdure, elle peut alors entraîner des troubles cognitifs importants, un état comateux ou même la mort.

Rappel aux cliniciens

La Direction de santé publique invite les cliniciens et intervenants à être vigilants quant à la survenue potentielle de surdoses chez leurs personnes qui consomment des drogues, et elle les encourage à promouvoir une intervention de réduction des méfaits afin de prévenir des décès auprès de ceux-ci :

1. Faire circuler l'information concernant la circulation de méthamphétamine (*speed*) sur le territoire et sur les risques associés à sa consommation.
2. Offrir un counseling sur les pratiques de consommation à risques réduits :
 - a. Éviter de consommer seul;
 - b. Lorsque plusieurs personnes consomment, éviter de consommer tous en même temps afin de pouvoir surveiller ses pairs;
 - c. Éviter de consommer plusieurs substances en même temps, même avec l'alcool;
 - d. Diminuer la dose de drogue pour tester ses effets;
 - e. Appeler le 9090 en cas d'urgence;
 - f. Aviser les consommateurs de drogue de la *Loi sur les bons samaritains secourant les victimes de surdose*, qui assure l'immunité contre les poursuites pour possession simple pour les témoins de surdoses, et suggérer de contacter les services de police ou du CLSC pour une intervention rapide;
 - g. Diriger, au besoin, les personnes présentant un trouble lié à l'usage de substances vers des services de traitement des dépendances.

Plan d'action

Une copie du *Plan d'action régional du Nunavik pour la prévention des surdoses aux opioïdes 2019-2022* est disponible au Centre de Santé Inuulitsivik et au Centre de Santé Tulattavik de l'Ungava pour les cliniciens, à titre de référence. Voici les actions mises en place actuellement pour réagir dans le cas de surdose :

- La disponibilité de 200 doses de naloxone dans chacun des 14 villages de la baie d'Hudson et de la baie d'Ungava;
- De courtes capsules de formation traitant des surdoses aux opioïdes, destinées aux professionnels de la santé et mises à la disposition du personnel des deux centres de santé;
- Un système de surveillance et vigie des surdoses d'opioïdes par la santé publique est en cours d'implantation dans les deux centres de santé.

Signalement à la Direction de santé publique

La Direction de santé publique invite les professionnels de la santé à lui signaler toute situation de surdose aux opioïdes suspectée ou avérée, et ce, à l'aide de la fiche de signalement de surdose prévue à cette fin.

Les situations suivantes méritent d'être signalées :

- La surdose est présumée liée aux opioïdes;
OU
- Un nombre élevé de personnes ont subi une surdose dans une courte période de temps;
OU
- Les symptômes de la surdose sont particulièrement sévères;
OU
- Les circonstances sont inhabituelles;
OU
- Toute autre situation préoccupante en lien avec la circulation de méthamphétamine.

L'analyse des signalements pourrait mener à une enquête épidémiologique par la Direction de santé publique en vue de caractériser le risque ainsi que de déterminer et mettre en place les mesures nécessaires pour protéger la santé de la population.

Pour signaler :

Acheminer le formulaire par télécopieur confidentiel au 1 866 867-8026

Pour informations :

Sur les heures de bureau : Olivier Godin au **418 666-7000, poste 10160**

En dehors des heures de bureau : médecin de garde en santé publique au
1 855 964-2244 (numéro sans frais) ou au **1 819 299-2990** (numéro alternatif
en cas de problème avec le numéro sans frais)